



PROVENCE VERTE VERDON

PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Inventaire du patrimoine de la République

ESPARRON-DE-PALLIÈRES



SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
PRESENTATION DE L'OPERATION	3
L'inventaire du patrimoine en Provence Verte	3
Un outil a votre service	4
L'inventaire d'Esparron-de-Pallières	5
NOTICES INVENTAIRES.....	6
Presbytère, actuellement mairie	6
Ecole communale	8
Maison, dite cercle de l'Union	11
Buste de la République ou Marianne	13
Tableau commémoratif	15
Table du conseil municipal	17
ENQUÊTE ETHNOLOGIQUE.....	19
SOURCES	25
Archives départementales du Var	25

ESPARRON-DE-PALLIÈRES

PRESENTATION DE L'OPERATION

Patrimoine de la République

L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE EN PROVENCE VERTE

Le Pays d'art et d'histoire de la Provence Verte a lancé en avril 2012 un projet de valorisation numérique de ses biens culturels dans le cadre de sa mission de valorisation du patrimoine local. Cette opération a été soutenue par le programme Territoires numériques de la Région PACA et le programme FEDER (Fonds Européen de Développement Régional).

Elle consiste en un **recensement méthodique et une étude scientifique du patrimoine des 43 communes** qui composent le Pays d'art et d'histoire de la Provence Verte. La première opération porte sur la thématique historique du patrimoine républicain. Cet inventaire du patrimoine bâti et mobilier est réalisé en convention avec le Service Régional de l'Inventaire PACA, maître d'œuvre en matière d'inventaire du patrimoine.

Le projet a pour ambition d'envisager les biens culturels d'une manière globale - bâti, mobilier, mais aussi coutumes, modes de vie et pratiques sociales - pour **mieux appréhender et mieux connaître le territoire**. Toutes les données recueillies (recherches historiques, images, son, vidéos) sont saisies dans des bases de données, dans le respect des normes de l'Inventaire général. Elles sont ensuite valorisées sur le site Internet www.patrimoineprovenceverte.fr, mis à jour quotidiennement en fonction de l'avancée de l'enquête.

UN OUTIL A VOTRE SERVICE

Les notices d'Inventaire sont le fruit d'un **travail scientifique**, qui constitue l'aboutissement d'un travail de recherches en Archives et en bibliothèque combiné à une étude sur le terrain. Toutes ces données enrichissent la documentation du service Pays d'art et d'histoire et sont réutilisées dans le cadre de ses missions : animations pédagogiques, visites guidées, dépliants, panneaux historiques...

Ces données peuvent également **vous être utiles** dans l'élaboration de vos documents de communication, documents d'urbanisme, dans le cadre de la réhabilitation d'un quartier ou d'un bâtiment...

Le CD comporte :

- Une fiche de présentation générale de l'opération
- Les notices Inventaire Architecture et Mobilier
- Les dossiers documentaires de l'Inventaire et de l'association ASER
- Les illustrations des éléments étudiés (photographies et documents graphiques type plans et cartes postales)
- Des photographies de votre commune réutilisables pour vos documents de communication.

Si vous souhaitez utiliser les photographies mises à votre disposition sur ce CD, vous devez indiquer le **copyright** ©Pays de la Provence Verte [2012] Karyn Zimmermann-Orengo.

Pour tout complément d'information, les dossiers papiers de l'inventaire sont disponibles à la consultation sur rendez-vous dans les locaux du Syndicat Mixte du Pays de la Provence Verte (contact : Karyn Orengo, ipatrimoine@paysprovenceverte.fr). Nous restons également à votre disposition pour vous apporter notre expertise en matière de conservation des objets dont la commune est propriétaire.

L'INVENTAIRE D'ESPARRON-DE-PALLIÈRES

La commune d'Esparron-de-Pallières a été inventoriée de novembre 2014 à mai 2015. La réunion de lancement de l'opération s'est déroulée le 14 novembre 2014 en présence de Madame Martine Arizzi, maire de la commune. Cette dernière nous a également guidée lors de la visite de l'ancienne école communale, transformée en bistrot en 2015.

Nous tenons à la remercier pour son accueil et son entière coopération, nécessaire à la réalisation de cette opération.

NOTICES INVENTAIRES

Presbytère, actuellement mairie

REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83001751

Date de l'enquête : 2014

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2015

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel



DESIGNATION

Dénomination : presbytère

Destinations successives et actuelle : mairie

Titre courant : presbytère, actuellement mairie

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Esparron-de-Pallières

N° INSEE de la commune : 83052

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Adresse : Eglise (place de l')

Référence cadastrale : 1840 D2 366 ; 2014 D 430

Zone Lambert ou autres : Lambert3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0883560 ; 3149589

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 18e siècle (?)

Commentaire historique : La mairie d'Esparron-de-Pallières est installée dans l'ancien presbytère de la commune.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : pierre ; moellon ; enduit

Matériau de la couverture : tuile

Vaisseau et étage : rez-de-chaussée ; 1 étage carré

Type de la couverture : toit à longs pans

Commentaire descriptif : Bâtiment de plan rectangulaire à 1 étage carré. L'élévation principale, sur la place de l'Eglise, est animée par trois travées et couronnée par une corniche. Le rez-de-chaussée est ouvert par trois portes avec encadrement en pierre et l'étage par trois fenêtres, toutes segmentaires.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

Ecole communale



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83001750

Date de l'enquête : 2014

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Cote d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2015

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : école

Genre du destinataire : communale

Titre courant : école communale

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Esparron-de-Pallières

N° INSEE de la commune : 83052

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Adresse : Ecoles (rue des)

Référence cadastrale : 2014 D 437

Zone Lambert ou autres : Lambert3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0883577 ; 3149564

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 1er quart 20e siècle

Datation en années : 1906

Justification de la datation : datation par source

Auteur(s) : Pons J. (architecte) ; Peyron André (entrepreneur)

Justification de l'attribution : attribution par source

Commentaire historique : Avant la construction de l'école mixte, les élèves étaient accueillis dans un immeuble situé dans le centre de l'agglomération, inadapté à cette fonction et dépourvu de cour de récréation. Il existe également une école congréganiste libre de filles, qui selon l'inspecteur primaire est sur le point de disparaître.

Au début du 20^e siècle, la population d'Esparron compte environ 340 âmes dont près de 40 enfants en âge de fréquenter l'école. Le 8 mars 1903, l'architecte J. Pons (installé à Rians) dresse les plans et devis de la construction d'une école mixte sur le jardin de M. Georges de Synéty, mis gratuitement à disposition de la commune par ce dernier. Le terrain est situé à l'est du village, sur la place de l'Eglise. La nouvelle école est prévue pour 40 élèves. Le rez-de-chaussée accueille la classe ouverte par trois baies au sud ainsi qu'au nord. L'étage est dévolu à l'appartement de l'instituteur. Les privés sont installés dans la cour, qui comprend également un préau couvert. Après que le projet ait été approuvé par l'inspecteur primaire, le comité des Bâtiments scolaires et le conseil départemental de l'enseignement primaire, les travaux sont attribués par voie d'adjudication à M. André Peyron, entrepreneur à Rians. L'école mixte d'Esparron est achevée en 1906.

Depuis plusieurs années, les enfants d'Esparron-de-Pallières se rendent à l'école intercommunale coopérative des Pallières, située sur la commune de Saint-Martin-de-Pallières. Un projet de réhabilitation du bâtiment en bistrot de pays est sur le point de se concrétiser.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : pierre ; moellon ; enduit

Matériau de la couverture : tuile

Vaisseau et étage : étage de soubassement ; rez-de-chaussée surélevé ; 1 étage carré

Type de la couverture : toit à longs pans

Emplacement, forme et structure de l'escalier : escalier intérieur : escalier tournant

Commentaire descriptif : L'édifice se compose d'1 étage de soubassement sur la rue Les Aires, d'1 rez-de-chaussée surélevé et d'1 étage carré. La cour est accessible depuis la rue des Ecoles. La façade est animée par quatre travées de baies segmentaires. Le rez-de-chaussée est ouvert par deux portes, la première donnant accès à l'escalier desservant l'étage, la seconde donnant accès à la salle principale du rez-de-chaussée surélevé. La plupart des matériaux employés proviennent de l'environnement proche d'Esparron : le sable et les moellons pour la maçonnerie sont issus de la commune, la pierre de taille est extraite de la carrière des Roques à Rians ou des carrières de Varages, les tomettes proviennent des fabriques de Salernes... D'autres matériaux proviennent des départements voisins, tels la chaux hydraulique des usines de Gardanne, le ciment Portland des usines de la maison Berthelot et compagnie à Grenoble ou les tuiles et briques des usines Saint-Henri dans les Bouches-du-Rhône. La façade est animée par des bandeaux encadrant l'élévation et les ouvertures. Une plaque portant l'inscription "ECOLE COMMUNALE" est fixée au centre. Une génoise à deux rangées couronne les élévations nord et sud.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

CHAMPS SPECIFIQUES

Résumé : Le 8 mars 1903, l'architecte J. Pons (installé à Rians) dresse les plans et devis de la construction d'une école mixte sur le jardin de M. Georges de Synéty, mis gratuitement à disposition de la commune par ce dernier. La nouvelle école est prévue pour 40 élèves. Le rez-de-chaussée accueille la classe ouverte tandis que l'étage est dévolu à l'appartement de l'instituteur. Les travaux sont attribués à M. André Peyron, entrepreneur à Rians.

L'école mixte d'Esparron est achevée en 1906. Depuis plusieurs années, les enfants d'Esparron-de-Pallières se rendent à l'école intercommunale coopérative des Pallières, située sur la commune de Saint-Martin-de-Pallières. Un projet de réhabilitation du bâtiment en bistrot de pays est sur le point de se concrétiser.

Sources : Le dossier relatif à la construction de l'école est conservé aux Archives Départementales du Var (2 Op 52). Il comprend le questionnaire rempli par l'inspecteur primaire le 21 avril 1903, l'avis de l'inspection académique du Var du 2 mai 1903, l'avis de l'inspecteur primaire secondaire du 15 mai 1903, le rapport sur le projet de construction d'une école mixte du 10 novembre 1903, le projet dressé par l'architecte Pons le 8 mars 1903 (plans, devis et cahier des charges, avant-métré, bordereau des prix, détail estimatif), le procès-verbal d'adjudication des travaux du 24 avril 1904, le décompte des ouvrages exécutés et le procès-verbal de réception définitive du 10 mai 1906.

Maison, dite cercle de l'Union



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83001730

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2014

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : maison

Appellation et titre : cercle de l'Union

Titre courant : maison, dite cercle de l'Union

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Esparron-de-Pallières

N° INSEE de la commune : 83052

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Barjols

Adresse : Grand Rue

Référence cadastrale : 1840 D 345 ; 2012 D 459

Zone Lambert ou autres : Lambert3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0883506 ; 3149553

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 19e siècle (?)

Auteur(s) : maître d'œuvre inconnu

Commentaire historique : Le bâtiment semble dater du 19e siècle. Le cercle de l'Union a été créé en 1862, sous le Second Empire, par cinquante-quatre membres. Il avait pour but, onze ans après les événements de 1851, d'œuvrer pour l'apaisement et le rapprochement des habitants partagés entre bonapartistes et républicains. L'association se dote de nou-

veaux statuts en 1954, avec pour objet "de renforcer entre ses membres l'esprit de compréhension mutuelle et d'entraide, et de leur permettre des réunions amicales comportant la consommation de boissons sans réalisation de bénéfices". Le local est remis au goût du jour quelques années plus tard : les murs sont recouverts par un lambris et le sol est recarrelé. Un ancien miroir ainsi que la menuiserie de la porte d'entrée sont conservés. Le logement du gérant, autrefois installé à l'étage, n'est plus occupé depuis plusieurs années. Le bâtiment est actuellement propriété de la commune.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : pierre ; moellon ; enduit

Matériau de la couverture : tuile

Vaisseau et étage : sous-sol : rez-de-chaussée ; 1 étage carré ; étage de comble

Commentaire descriptif : Bâtiment à 1 étage carré et 1 étage de comble. Les ouvertures sont rectangulaires, exceptée la porte d'entrée, qui est plein-cintre. L'élévation est surmontée par une génoise à deux rangées. .

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

Ouverture au public : ouvert occasionnellement

CHAMPS SPECIFIQUES

Résumé : En descendant la Grand Rue d'Esparron-de-Pallières, vous remarquerez peut-être sur votre droite une porte entrouverte, à côté de laquelle une plaque discrète indique l'entrée du cercle de l'Union, fondé en 1862. Ce cercle Blanc eut jusque dans les années 1950 son pendant Rouge, le cercle de l'Union Républicaine, installé quelques mètres plus loin.

Buste de la République ou Marianne



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IM83002173

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2015

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : buste

Titre iconographique : Marianne

Appellation et titre : de la République

Titre courant : buste de la République ou Marianne

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Esparron-de-Pallières

N° INSEE de la commune : 83052

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Adresse : Eglise (place de l')

Edifice de conservation : presbytère, actuellement mairie

Numéro de notice de l'édifice : IA83001751

Zone Lambert ou autres : Lambert3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0883560 ; 3149589

Milieu d'implantation : en village

Localisation de l'œuvre dans l'édifice : 1er étage, salle du conseil

HISTORIQUE

Siècle : limite 19e siècle 20e siècle.

Auteur(s) : G.A.R. (sculpteur)

Commentaire historique : Ce buste date probablement de la fin du 19e siècle ou du début du 20e siècle. Il a été acquis à une date inconnue par la commune.

DESCRIPTION

Catégorie technique : sculpture

Structure et typologie : revers sculpté

Matériaux et techniques : plâtre : moulé

Commentaire descriptif : Buste à mi-corps sur piédouche, en plâtre.

Représentation : allégorie : république, femme, en buste, attribut : couronne végétale, étoile

Précision sur la représentation : L'allégorie de la République est représentée en jeune femme. Elle porte une cuirasse ornée d'une tête de Gorgone sur une chemise légère à col froncé. Sa chevelure retombe sur la nuque et sa tête est ceinte d'une couronne végétale, à la manière de Cérès, au centre de laquelle est fixée une étoile.

Dimensions : h = 64 ; la = 40 ; pr = 25

Inscriptions : signature (en creux, sur l'œuvre) ; inscription concernant l'iconographie (en creux, sur l'œuvre)

Précisions sur les inscriptions : signature : G.A.R. ; inscription concernant l'iconographie : République France (sur la base)

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

CHAMPS SPECIFIQUES

Résumé : Ce buste date probablement de la fin du 19e siècle ou du début du 20e siècle. Il a été acquis à une date inconnue par la commune. L'allégorie de la République est représentée en jeune femme. Elle porte une cuirasse ornée d'une tête de Gorgone sur une chemise légère à col froncé. Sa chevelure retombe sur la nuque et sa tête est ceinte d'une couronne végétale, à la manière de Cérès, au centre de laquelle est fixée une étoile.

Tableau commémoratif

A nos glorieux morts 1914-1918



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IM83002174

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2015

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : tableau commémoratif

Titre iconographique : A nos glorieux morts 1914-1918

Titre courant : tableau commémoratif : A nos glorieux morts 1914-1918

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Esparron-de-Pallières

N° INSEE de la commune : 83052

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Adresse : Eglise (place de l')

Edifice de conservation : presbytère, actuellement mairie

Numéro de notice de l'édifice : IA83001751

Zone Lambert ou autres : Lambert3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0883560 ; 3149589

Milieu d'implantation : en village

Localisation de l'œuvre dans l'édifice : 1er étage, salle du conseil

HISTORIQUE

Siècle : 1er quart 20e siècle

Commentaire historique : De nombreuses communes françaises ont fait réaliser consécutivement à la guerre de 1914-1918 des portraits des habitants de leur commune morts pour la France, afin de commémorer leur souvenir au sein de l'hôtel de ville. Des tableaux commémoratifs très similaires sont notamment conservés à Montmeyan et Saint-Martin-de-Pallières.

DESCRIPTION

Catégorie technique : photographie

Structure et typologie : rectangulaire vertical

Matériaux et techniques : bois ; velours uni (vert) ; émail en plein ; plastique (? , support) : photographie en décor

Commentaire descriptif : Ensemble de sept photographies, surmontées d'une plaque émaillée portant une inscription, sur fond en velours vert dans un cadre en bois mouluré.

Représentation : portrait (soldat)

Précision sur la représentation : Le tableau commémoratif présente les portraits de sept soldats Esparonnais morts pour la France.

Dimensions : l = 51 x la = 41

Inscriptions : inscription ; inscription donnant l'identité du modèle

Précisions sur les inscriptions : La plaque émaillée porte l'inscription "A NOS GLORIEUX MORTS 1914-1918". Chaque plaque photographique donne le nom du soldat représenté.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

Table du conseil municipal



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IM83002175

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2015

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : table

Précision sur la dénomination : du conseil municipal

Titre courant : table du conseil municipal

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Esparron-de-Pallières

N° INSEE de la commune : 83052

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Adresse : Ecoles (rue des)

Edifice de conservation : école communale

Numéro de notice de l'édifice : IA83001750

Zone Lambert ou autres : Lambert3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0883577 ; 3149564

Milieu d'implantation : en village

Localisation de l'œuvre dans l'édifice : rez-de-chaussée

HISTORIQUE

Siècle : limite 19e siècle 20e siècle

Commentaire historique : Cette table est l'ancienne table du conseil municipal de la commune d'Esparron-de-Pallières.

DESCRIPTION

Catégorie technique : menuiserie

Matériaux et techniques : noyer

Commentaire descriptif : Table en noyer rectangulaire à quatre pieds.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

ENQUÊTE ETHNOLOGIQUE (ASER / Chloé Rosati)



Ecole communale
Cl. ASER/Rosati-Marzetti, 2013

PRESENTATION GENERALE

Nom de l'école et date d'ouverture :

L'école n'a pas de nom.

En 1905, l'école se trouvait au-dessus de la Poste. Avant, il y avait l'« asile » (la garderie) et l'école religieuse qui était tenue par des sœurs. Depuis 1997, l'école d'Esparron regroupait les maternelles de Saint-Martin de Pallières et Esparron alors que celle de Saint-Martin accueillait les primaires.

Date de mise en place de la nouvelle école, extension ou réaménagement :

En 2004, il y avait 218 habitants. Aujourd'hui, il y a 308 habitants dans le village.

En 2005, contrairement à certaines écoles, celle d'Esparron n'a pas fermé à cause d'un déficit d'enfants mais parce qu'il y en avait trop. La topographie du village ne permettait pas l'agrandissement de l'ancienne école qui a donc été fermée et les enfants délocalisés. Aujourd'hui, tous les enfants vont à Saint-Martin qui possède une grande nouvelle « école intercommunale ».

« Ici, l'école, elle est mieux, elle est mieux construite, mais on ne pouvait pas l'agrandir. En bas, elle est pas belle ».

L'ancienne école de Saint-Martin de Pallières accueillait une seule classe. Elle se trouvait derrière la Mairie. Aujourd'hui, la nouvelle école se trouve au bas du village. Elle est excentrée ce qui, pour les informateurs, pose comme partout le problème du manque de

fréquentation du village. Ici, le fait que l'école ne soit pas mieux intégrée dans ce village pose le même problème qu'à Esparron où l'école n'est plus.

Positionnement géographique et symbolique au sein du village :

L'école se trouvait en plein centre du village, à Esparron comme l'ancienne école de St-Martin.

Signes ostensibles sur le bâtiment :

Il est écrit « écoles communales ». Sur la façade, au-dessus de l'entrée principale, une cloche est fixée au mur. Des dessins d'enfants décorent les murs de la cour.

Nombre de classes :

Dans les années 1930-1950, il y avait une classe mixte.

Disposition des élèves dans la classe :

Les plus jeunes se trouvaient d'un côté et les plus âgés de l'autre. Quand l'institutrice faisait lire les petits, les plus grands faisaient des exercices.

Distribution du bâtiment :

L'institutrice habitait au-dessus de l'école.

Il y avait une salle polyvalente, une cuisine et une cave. Dans la cour, il y avait un préau et des WC au bout d'escaliers.

INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES

La figure de l'instituteur :

Dans les années 1930, « *Mme Bruno, elle, elle n'aimait pas les filles. Elle n'était pas très sympa avec nous ! Et après elle a été enceinte. [rires] Elle a eu une fille, bien fait ! ... Elle trouvait que 8h30 c'était trop tôt, alors on rentrait plutôt à 9h, le matin !* ».

Il y a eu beaucoup de changements après les années 1950. De 1973 à 1977, l'instituteur était M. Girard. Ensuite a exercé Mme Millesi qui est ensuite allée à Varages où elle a pris sa retraite.

Dans les années 1980, il n'y avait plus que 6 ou 7 élèves. Ils ont alors été réunis avec ceux d'Artigues.

Appartenance au village ou intégration :

Dans les années 1930, Mme Bouffard venait de l'extérieur mais elle s'est mariée avec un homme d'Esparron. Elle est restée dans le village lors de sa retraite.

Une autre institutrice des années 1940 a quitté Esparron pour enseigner ailleurs. Plus tard, *« elle est venue faire un pèlerinage, c'était son premier poste »*.

LA VIE A L'ECOLE

Punitions :

Dans les années 1930 et 1940, l'institutrice punissait les enfants en leur donnant des coups de règle sur le bout des doigts ou des tapes sur la tête. *« Il y en a deux qu'elle ne pouvait pas voir. Elle les enfermait derrière le tableau puis elle en mettait un à la cave parce qu'ils faisaient des grimaces aux autres élèves. Alors ils faisaient exprès pour qu'elle les envoie à la cave tous les deux. Comme la cave donne sur la rue, ils sortaient par la porte et ils jouaient aux billes dans la rue »*.

Plus tard, à la fin des années 1940, il y avait une institutrice, Léonce Rousse, qui punissait les enfants en les faisant s'asseoir sur le rebord de la fenêtre. *« Elle les mettait au plus haut avec les volets ouverts et elle fermait les vitres ! Ça faisait haut quand même, c'est 3 étages ! »*.

Jeux d'enfants :

Les enfants jouaient à la marelle, au ballon et aux billes. *« On jouait beaucoup à la bille au trou »*. Il fallait envoyer les billes dans un trou et celui qui arrivait à le viser gagnait les billes des autres. Il y avait aussi un jeu appelé le béret : les enfants mettaient un béret au milieu

de la cour. Ils devaient aller le ramasser, une main dans le dos, et revenir au camp sans se faire attraper. Ils jouaient aussi au rugby.

Sorties scolaires et balades (connaissance du territoire) :

Une fois par semaine, les enfants partaient faire de la gymnastique dans les prés. Ils allaient aussi en promenade dans les environs du village.

« A l'époque on rentrait au 1^{er} octobre, parce qu'on travaillait dans les vignes. Et on arrêtait le 14 juillet on faisait surtout des promenades à la fin ».

PLACE AU SEIN DU VILLAGE

Importance de l'école :

Faute d'école, le village est perçu comme « mort ». Selon certains informateurs, il ne peut plus se développer car il n'est plus attractif sans école. La place de l'école dans le village contribuerait donc à améliorer ou non la vie du village.

Tisser le lien :

« Aujourd'hui, le village est mort. A Saint-Martin aussi d'ailleurs mais c'est parce que l'école est en bas du village. Avant, les femmes, quand elles venaient amener les enfants le matin, après, elles restaient un peu. Elles allaient boire le café pour discuter... tout ça... c'était vivant ».

SOCIABILITE

Fête de fin d'année :

Parfois les enfants faisaient de petits spectacles. Il y avait aussi des kermesses de temps en temps. Dans les années 1930, les enfants ont joué « le bon roi Dagobert ».

Par la suite, à partir des années 1990, les spectacles et les kermesses avaient lieu tous les ans.

Cantine :

Les enfants qui habitaient loin amenaient leur gamelle. Dans les années 1940, il n'y avait pas de cantine, mais l'institutrice faisait manger trois enfants qui habitaient loin. Par la suite, quelques habitants recueillaient les enfants qui habitaient en dehors du village pour les nourrir le midi.

Mobilisation des habitants pour « sauver l'école » :

Il semble qu'il n'a pas été possible d'agrandir l'école et que, de ce fait, elle a fermé.

SOUVENIRS

Le mari d'une des institutrices utilisait le poêle à bois de l'école pour faire à manger pour leurs chats : *« il faisait la soupe des chats »*. *« Ils avaient plein de chats ! Quand on ne voulait pas réciter parce qu'on n'avait pas appris nos leçons, on prenait un de ses chats sur les genoux et on lui disait « Madame, je ne peux pas me lever, j'ai le chat », alors du coup pour pas le déranger, elle interrogeait quelqu'un d'autre [rires] »*.

POTENTIALITES

Les informateurs possibles :

Le propriétaire de la cave coopérative pourrait peut-être être interrogé.

ILLUSTRATIONS

Photographie des archives départementales (Cote : 2 FI ESPARRON 3)

INFORMATEURS

4 informateurs :

2 femmes : nées en 1936 et 1946.

2 hommes : nés en 1930 et 1945.

SOURCES

Archives départementales du Var

Série O

- 2 OP 52/2 : Esparron-de-Pallières

Construction d'une école mixte

Avant la construction de l'école mixte, les élèves étaient accueillis dans un immeuble situé dans le centre de l'agglomération, inadapté à cette fonction et dépourvu de cour de récréation. Il existe également une école congréganiste libre de filles, qui selon l'inspecteur primaire est sur le point de disparaître. Au début du 20^e siècle, la population d'Esparron compte environ 340 âmes dont près de 40 enfants en âge de fréquenter l'école.

Le 8 mars 1903, l'architecte J. Pons (installé à Rians) dresse les plans et devis de la construction d'une école mixte sur le jardin de M. Georges de Synéty, mis gratuitement à disposition de la commune par ce dernier. Le terrain est situé à l'est du village, sur la place de l'Eglise. La nouvelle école est prévue pour 40 élèves. Le rez-de-chaussée accueille la classe ouverte par trois baies au sud ainsi qu'au nord. L'étage est dévolu à l'appartement de l'instituteur. Les privés sont installés dans la cour, qui comprend également un préau couvert.

Après que le projet ait été approuvé par l'inspecteur primaire, le comité des Bâtiments scolaires et le conseil départemental de l'enseignement primaire, les travaux sont attribués par voie d'adjudication à M. André Peyron, entrepreneur à Rians. La plupart des matériaux employés proviennent de l'environnement proche d'Esparron : le sable et les moellons pour la maçonnerie sont issus de la commune, la pierre de taille est extraite de la

carrière des Roques à Rians ou des carrières de Varages, les tomettes proviennent des fabriques de Salernes... D'autres matériaux proviennent des départements voisins, tels la chaux hydraulique des usines de Gardanne, le ciment Portland des usines de la maison Berthelot et compagnie à Grenoble ou les tuiles et briques des usines Saint-Henri dans les Bouches-du-Rhône. L'école mixte d'Esparron est achevée en 1906.

Questionnaire à remplir par l'inspecteur primaire, 21 avril 1903.

Avis de l'inspection académique du Var, 2 mai 1903

Avis de l'inspecteur primaire secondaire, 15 mai 1903

Rapport sur le projet de construction d'une école mixte sur la commune d'Esparron, 10 novembre 1903.

Projet de construction d'une école mixte dressé par l'architecte Pons, Rians, 8 mars 1903 : plan du village d'Esparron (31 x 42 cm, papier transparent, encre), plan général et de détail (31 x 126 cm, papier transparent, encre), Devis et cahier des charges, avant-métré, bordereau des prix, détail estimatif.

Procès-verbal d'adjudication des travaux d'une école mixte, 24 avril 1904.

Décompte des ouvrages exécutés à joindre au procès-verbal de réception définitive en date du 10 mai 1906.

Procès-verbal de réception définitive, 10 mai 1906.

E dépôt 45

- 1M1

28 septembre 1851 : vente aux enchères publiques de l'ancienne maison commune sous condition qu'au 1^{er} novembre le sol soit entièrement déblayé et que l'adjudicataire sera chargé des petites réparations à faire aux maisons appuyées contre le bâtiment. Le sieur Philibert de Ginasservis a été déclaré adjudicataire pour la somme de 56 francs

Délibération du CM du 22 juin 1851 : la maison commune est sur le point de s'effondrer. La commune a un appartement suffisant et convenable au [?] de la maison qui s'est bâtie pour l'école, et qui est suffisante pour celle-ci. Le conseil municipal demande l'autorisation au préfet de se débarrasser du bâtiment, les matériaux pouvant servir à faire un lavoir public avec un hangar pour abriter les laveuses.

Délibération du conseil municipal du 11 décembre 1882. En 1880, le local servant de salle de mairie et de cabinet des archives a été affecté au logement de l'instituteur, ce qui était sa destination primitive. Depuis, la mairie n'a trouvé aucun local convenable. Ce jour, le maire a trouvé un local situé dans la Grande Rue. Il se compose de deux pièces et fait partie de la maison n°322 du plan cadastral, son entrée est distincte et n'a aucune communication avec les autres appartements. Le conseil municipal autorise le maire à louer ce local 60 francs par an.

- **1M3**

Lettre du maire de Brignoles, conseiller d'arrondissement, aux maires de l'arrondissement de Brignoles. « Lors des événements de décembre 1851, vous avez éprouvé de quelle importance pour l'arrondissement aurait été un dépôt de troupe, dans un lieu à portée de secourir votre commune envahie par l'insurrection. » Demande aux maires de signer une pétition pour qu'une caserne soit construite à Brignoles.

- **4M1**

11 septembre 1839 : lettre du sous-préfet au maire. J'ai l'honneur de vous renvoyer le dossier relatif à la construction d'une maison d'école dans votre commune en vous faisant observer qu'il est impossible que M. le Préfet donne suite à M. le ministre à la demande de subvention ainsi qu'au projet, tout le temps que les fonds qui doivent être supportés par la commune n'auront été régulièrement votés par le conseil municipal et que des dispositions ne seront pas prises pour l'établissement des lieux d'aisance.

En 1842, le ministre de l'Instruction Publique accorde à la commune une somme de 1000 francs pour l'aider à acquitter les dépenses relatives à la construction d'une maison d'école.

Délibération du CM du 22 mai 1907 : « Le conseil municipal de la commune d'Esparron, sur la proposition de M. Michel Edmond, réuni en séance pour la session de mai adresse à M. Georges de Sinéty ses plus sincères remerciements d'avoir donné à la commune à titre gracieux l'emplacement pour la construction d'une école mixte laïque et l'assure de toute sa reconnaissance.

Délibération du CM du 4 août 1833 : l'établissement d'une école élémentaire suivant les moyens indiqués par la loi est impraticable. Le 27 novembre 1833, le Préfet du Var arrête qu'une école primaire communale sera établie à Esparron et qu'un secours de 160 francs 30 centimes sera accordé à la commune pour compléter le traitement de l'instituteur et les frais de loyer d'une maison d'école.

- **1R1**

Circulaire du 1^{er} juillet 1895 adressée aux délégations cantonales, caisses des écoles et commissions scolaires.

- **1R2**

La gratuité absolue est établie dans la commune en 1873.

- **1R9**

Circulaire du ministre de l'instruction publique du 18 août 1854 adressée aux préfets : « Conformément à ma décision du 5 mai dernier, les portraits de Leurs Majestés l'Empereur et l'Impératrice, exécutés en céramo-marbre, ont été adressés à toutes les écoles normales primaires, pour être exposés dans une des salles principales de ces

établissements. » M. de Beauplan, éditeur des portraits, dans le but de populariser l'image de leurs majestés en la plaçant dans les écoles primaires, a réduit le prix de ces médaillons.

Récolement du mobilier scolaire, 1^{er} juillet 1898 : règlement des écoles primaires publiques, croix en bois, bureau pour le maître, estrade, chaises, tables, bancs, tableaux noirs...